

Son passé, mon présent, ton avenir...

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Son passé, mon présent, ton avenir...

Yves Jeannotat

La vie est un «présent» qui s'appuie sur le passé pour se conjuguer au futur. Qui l'a compris n'imagine pas qu'il puisse exister des conflits de générations, tout au plus des erreurs d'application lorsque le verbe est irrégulier!... L'imbrication des saisons de la vie permet à la source de devenir ruisseau, au ruisseau de former la rivière, à la rivière d'enfler enfin le fleuve qui va se perdre dans l'Océan comme on retourne à l'éternité.

Dans le numéro 10/1982 de notre revue qui, alors, s'appelait encore JEUNESSE ET

tions de jeunesse de l'autre, acceptèrent de prendre place. La voie du dialogue était trouvée: l'explication fut directe, dure, mais franche et respectueuse. Fort d'une intelligence aiguë, M. Kaech finit par reconnaître que, dans l'article incriminé, certaines paroles avaient pu faire, de cas particuliers, une généralité et atteindre fausse-



SPORT, M. Arnold Kaech, ancien directeur de l'EFGS, proposait aux lecteurs la synthèse d'une conférence qu'il avait tenue devant les chefs des services cantonaux à l'occasion du dixième anniversaire de la loi fédérale encourageant la pratique du sport. Il y analysait, entre autres, certains aspects de l'état de la jeunesse d'aujourd'hui et ne se montrait pas tendre à son égard.

Les réactions furent nombreuses, violentes quelquefois, certainement fondées aussi, partiellement du moins, sur une série de malentendus. De ce fait, plutôt que de tout publier en vrac et de déclencher une polémique discourtoise, les rédacteurs des trois revues ont pu, avec l'autorisation de la Direction de l'EFGS, organiser une table ronde, autour de laquelle, en plus des représentants de Macolin, M. Kaech d'une part, MM. Markus Kappeler et Pierre Zwahlen, principaux responsables du Cartel suisse des associa-

ment, ainsi, des jeunes qui ne le méritent pas, alors que d'autres avaient simplement dépassé ses pensées. Il admit que la conception que les gens des générations descendantes peuvent parfois avoir du dialogue, du loisir, des besoins, des aspirations, de la liberté et du sens de la vie ne correspond pas nécessairement à celui qu'en ont les générations montantes, ancrées qu'elles sont dans un complexe social dont elles forment le noyau et qu'elles sont donc seules à connaître vraiment de l'intérieur. Défenseurs de celles-ci, MM. Zwahlen et Kappeler ont su, pour leur part, démystifier certains stéréotypes et faire admettre que, s'il est sans doute difficile, voire impossible de combler le fossé qui sépare les générations, il est toujours possible de jeter, d'un bord à l'autre, une passerelle qui les relie. Certes, il ne suffit pas d'un pont pour éliminer les problèmes spécifiques des deux parties, mais il aide à les résoudre, ou, pour le moins, à en prendre conscience.

Ceci clôt la discussion, une discussion qui a prouvé que le dialogue était toujours préférable à la confrontation et que, sinon l'identification, du moins la compréhension réciproque était possible entre personnes d'âge, de milieu et d'éducation différents.

Merci à ceux qui savent se tendre la main. Même dans la tourmente, ce geste contribue à éveiller l'espoir. ■